

Jiddu Krishnamurti

Jiddu Krishnamurti (ou **Jidhu Krishnamurti**) (en télougou జిడ్డు కృష్ణ మూర్తి et en tamoul ஜிட்டு கிருஷ்ணமூர்த்தி), né à Madanapalle (Andhra Pradesh) le 12 mai 1895 et décédé à Ojai (Californie) le 17 février 1986, est un homme d'origine indienne promoteur d'une éducation alternative. Apparue au sein de la théosophie et de la contreculture des années 1960, sa pensée exerça une influence notable sur des auteurs et des personnalités de différentes disciplines.

D'abord présenté dès son adolescence par la société théosophique de l'époque comme un messie potentiel, il a opéré un revirement un peu plus tard pour développer une thèse radicalement opposée, reposant principalement sur l'idée qu'une transformation de l'humain ne peut se faire qu'en se libérant de toute autorité². Sa conviction était qu'un tel changement devait passer par une transformation de ce qu'il appelait le « vieux cerveau conditionné de l'homme » (« mutation de la psyché »)³ afin d'accéder à une liberté que ni les religions, ni l'athéisme, ni les idéologies politiques ne seraient capables de produire, puisque, selon lui, elles ne font que perpétuer les conditionnements.

Jiddu Krishnamurti



Krishnamurti dans les années 1920

Naissance	12 mai 1895 <div>Madanapalle, Inde</div>
Décès	17 février 1986 (à 90 ans) <div>Ojai, Californie</div>
Nationalité	 Inde Royaume-Uni ¹
Pays de résidence	USA, Angleterre, France, Inde
Profession	Philosophe, essayiste

Sommaire

Biographie

- « L'instructeur du monde »
- Une autre direction

La pensée de Krishnamurti

Les écoles Krishnamurti

Le paradoxe Krishnamurti ?

Controverses

Voir aussi

- Bibliographie
- Notes
- Références
 - Ouvrages de références
 - Sites Internet de référence
- Articles connexes
- Liens externes

Biographie

« L'instructeur du monde »

Krishnamurti est né en 1895 à Madanapalle au sein d'une famille de brahmanes de l'Andhra Pradesh dans l'Inde sous administration britannique. Huitième enfant masculin, il lui fut donné, selon la tradition hindoue, le nom de Krishna⁴ (*murti* signifiant la forme, ou la manifestation). Sa mère, Sanjeevamma, dont il était très proche, mourut quand il avait 10 ans⁵. Selon la biographie de Mary Lutyens, il était un enfant de santé fragile et régulièrement battu par ses instituteurs et son père, Narainiah⁶.

En 1909, il n'a que 14 ans quand, accompagné de son frère Nityananda, il croisa Charles Webster Leadbeater sur une plage privée dépendant du siège de la Société théosophique où était employé son père^{7,8}, à Adyar, un quartier de Chennai. Leadbeater prétendit avoir décelé chez le jeune garçon une aura exceptionnelle⁹. Leadbeater qui disait pouvoir explorer les vies antérieures des personnes qu'il connaissait aurait découvert que la destinée de Krishnamurti était d'être sur terre le véhicule de l'« instructeur du monde », le « Lord Maitreya » que les théosophes attendaient^{8,10}. Cet « instructeur » est décrit comme une figure messianique combinant divers aspects du Christ, du Maitreya bouddhiste, et des avatars hindous. Krishnamurti considéra cette période d'éducation à la société théosophique comme salutaire, y compris sur le plan de sa santé. Il déclara que sans la rencontre avec Leadbeater, il n'aurait pas survécu¹¹.

Leadbeater et Annie Besant, qui dirigeaient à cette époque la Société théosophique, commencèrent son enseignement afin de le préparer à son destin. Pour le « protéger », il fut alors appelé « Alcyone ». Il fut demandé le plus grand secret aux théosophes connaissant son existence et son identité⁸. D'autre part, Annie Besant devint une nouvelle mère pour lui¹², au point qu'elle obtint du père la garde légale de Krishnamurti et de son frère Nitya^{8,13,14}. Elle perdit la garde par une décision de justice en 1913. En effet, le père essaya de récupérer la garde de ses enfants, en utilisant le scandale Leadbeater de 1906-1907^{N1}. Après avoir perdu en appel, Annie Besant dut rendre les garçons à leur père. Ils étaient alors avec elle en Grande-Bretagne et elle refusa de les renvoyer en Inde. Un ultime appel fut déposé auprès du Privy Council qui décida de laisser Krishnamurti et son frère décider. Mais, ils ne furent pas consultés. Il fut considéré que le fait de ne pas retourner en Inde exprimait leur volonté de rester en Grande-Bretagne, et donc avec Annie Besant. De la même manière, il fut considéré que le père ne faisant pas appel de la décision du Privy Council pouvait signifier qu'il l'acceptait. La « victoire » d'Annie Besant pour la garde de Krishnamurti et son frère était donc toute technique¹⁵.



Annie Besant en 1897

Durant son éducation, en 1910, Krishnamurti passa deux jours et deux nuits dans les appartements d'Annie Besant, enfermé seul avec Leadbeater pour son « initiation ».

Il serait alors remonté dans ses vies antérieures (il en fit le récit dans son ouvrage *The Lives of Alcyone* publié à l'automne 1910) et aurait finalement été accepté par les mahatmas de la théosophie⁸.

Ses tuteurs travaillèrent à polir son image publique, son apparence, et à lui inculquer une attitude de détachement, un flegme britannique, dans sa présence, qu'il conserva toute sa vie¹⁶. Dès 1910, les plus zélés des théosophes d'Adyar créèrent un Order of the Rising Sun qui vénérât l'« instructeur du monde » en la personne d'Alcyone. Cet ordre, considéré comme un simple culte de la personnalité fut dissous en 1913. Il fut cependant assez vite remplacé par l'Order of the Star of the East (ordre de l'Étoile d'Orient) créé et sanctionné par Annie Besant. Elle considérait que cet ordre n'était pas lié à la théosophie, mais était l'ébauche d'une future religion universelle^{N2}.

En 1911, Annie Besant emmena donc Krishnamurti et son jeune frère à Londres où il rencontra Emily Lutyens, fille de l'ancien Vice-roi des Indes, Robert Lytton et épouse de l'architecte Edwin Lutyens. Ce dernier fut envoyé à Delhi comme architecte officiel en 1912. Emily Lutyens, sur qui Krishnamurti avait fait forte impression, se convertit à la théosophie afin de passer le plus de temps possible à ses côtés. Elle apporta aussi un important soutien financier à l'éducation du jeune homme, le sien et celui de deux amies, l'Américaine Mary Dodge et la comtesse britannique Muriel de la War¹⁷. Les deux frères passèrent toute la Première Guerre mondiale en Grande-Bretagne, se déplaçant de résidence en résidence et passant leur temps à étudier et à s'occidentaliser. L'idée était

à terme de réussir à les faire entrer à Oxford. Cependant, le caractère « rêveur » et le manque d'attention de Krishnamurti finit par faire renoncer leur mère adoptive, restée en Inde et engagée dans la lutte pour l'indépendance, à cet espoir. Elle en vint même un temps à douter qu'il était vraiment l'« instructeur » attendu¹⁸.

En 1921, il contracta une bronchite qui devint une maladie chronique chez lui. C'est aussi la même année où il tomba amoureux d'une jeune femme de 17 ans, Helen Knothe, dont les parents étaient impliqués dans la société théosophique. Mais il s'en sépara rapidement à cause du sens de sa mission à venir qui devait, selon lui, lui empêcher toute vie normale¹⁹. L'année suivante, il se rendit en Australie puis en Californie avec Annie Besant. À Ojai, elle acquit un terrain d'où elle espérait que se produirait le renouveau que devait apporter Krishnamurti²⁰.



Un bâtiment de la ville d'Ojai en Californie près de laquelle vécut Krishnamurti et où fut fondé une de ses écoles

À l'été 1922, selon ses propos rapportés par Lutyens, il vécut une expérience « transformatrice » qui, bien que systématiquement accompagnée de violents maux de tête, fut qualifiée par lui-même de déveil spirituel, qui devait changer sa vie. Ce qu'il baptisa « le processus » (*the process*)²¹ et qu'Annie Besant appelait le réveil de la Kundalini²² et au cours duquel il dit avoir ressenti une « Présence », une « bénédiction », une « immensité », un « état Autre » (*Otherness*) et un sens du « sacré » auxquels il fit souvent référence en ces termes dans son enseignement, en particulier dans ses « carnets », réapparut de façon récurrente tout au long de sa vie. À cela s'ajouta la mort de son frère en 1925, à l'âge de 27 ans qui l'ébranla fortement. Si bien qu'après avoir passé toutes ces années soumis à la vision que ses tuteurs avaient de lui, déclarant même souvent qu'il ferait tout ce qu'on lui demandait²³, il commença à partir de ces événements à contester les directives qui lui avaient été imposées sans pourtant tout à fait désavouer l'idée selon laquelle il serait ce messie²⁴.

En août 1929, il décida de dissoudre l'organisation mondiale, établie en 1913, pour le soutenir et qui avait été appelée « l'Ordre de l'Étoile du Matin », déclarant à cette occasion : « La Vérité est un pays sans chemin, que l'on ne peut atteindre par aucune route, quelle qu'elle soit : aucune religion, aucune secte. »²⁵. Il considérait que les rituels et exercices spirituels de cet ordre étaient au mieux dénués d'intérêt et au pire absurdes. Il déclara aussi que dans cet ordre, la seule personne réellement sincère était Annie Besant²⁶. Son opposition à toute notion de sauveur, de gourou ou de tout médiateur pour faire l'expérience de la « réalité » allait devenir sa ligne directrice. Selon Mary Lutyens, le dernier lien avec la société théosophique fut rompu avec la mort d'Annie Besant en 1933²⁷.

« Toute autorité, particulièrement dans le domaine de la pensée, est destructrice, une mauvaise chose. Les leaders détruisent leurs adeptes et les adeptes détruisent les leaders. Vous devez être votre propre enseignant et votre propre disciple. Vous devez mettre en doute tout ce que l'homme a accepté comme valable ou nécessaire. »²⁸

« Mais ayant réalisé que nous ne pouvions dépendre d'aucune autorité extérieure, il reste l'immense difficulté à rejeter l'autorité intérieure de nos petites opinions, nos savoirs, nos idées et idéaux²⁹. »

Une autre direction

Il se consacra alors à voyager à travers le monde pour exposer ses idées qui firent rapidement de lui une attraction inhabituelle en son temps par la distance parfois virulente qu'il prenait avec les religions et les gourous, même s'il finissait, inévitablement, par être perçu lui-même comme tel³⁰.

De 1930 à 1944, ses tournées étaient organisées par la *Star Publishing Trust* (SPT) sous la direction de D. Rajagopal (Desikacharya Rajagopal) lequel prenait en charge tous les aspects matériels qui ennuyaient Krishnamurti³¹. C'est à cette époque que Krishnamurti a vécu une relation amoureuse avec l'épouse américaine de D. Rajagopal, Rosalind. Leur fille, Radha, ajoute dans le livre qu'elle a consacré à ses années auprès de Krishnamurti (*Vies dans l'ombre, avec J Krishnamurti*), qu'il s'agissait probablement de sa première véritable relation intime avec une femme. Toujours selon Radha, Rosalind avait été particulièrement proche de Nitya, le frère de



Aldous Huxley, un temps ami proche de Krishnamurti

Krishnamurti, avant sa mort et avait fréquenté les deux frères de façon quotidienne, les maternant tous deux dans leurs nombreux moments de détresse ou de maladie, et cela bien avant son mariage avec D. Rajagopal (que Krishnamurti aurait perçu comme une formalité sans importance et n'affectant pas sa relation privilégiée avec elle)³². Sa biographe, Mary Lutyens évoque également cette relation.

C'est à cette même époque qu'il fonda les premières écoles selon sa vision de l'éducation (Rosalind fut la directrice de la Happy Valley School). Dans cette période, Krishnamurti réside principalement à Ojai en Californie où il reçut la visite de plusieurs personnalités comme Aldous Huxley, Igor Stravinsky, Bertolt Brecht, Thomas Mann, Bertrand Russell ainsi que Greta Garbo qui se présenta à lui comme une aspirante spirituelle sérieuse³³. Aldous Huxley étant, parmi eux, l'ami le plus proche. En 1946, il subit une sérieuse infection des reins qu'il ne souhaita d'abord pas voir soigner, ne tolérant que la présence de Rosalind Rajagopal près de lui. Il accepta plus tard d'être soigné³⁴.

Il commence à évoquer un thème qui devait revenir fréquemment dans ses conférences, celui de la « véritable méditation », dont le sens est différent de celui qui était acquis à cette époque³⁵. De la même façon, il critiquait fréquemment la division faite entre le conscient et l'inconscient³⁶.

À partir de 1950, il vit en partie à Paris, et rencontre Léon de Vidas qui possédait une propriété à Cuzorn, en Lot-et-Garonne, où il séjourna et rédigea une partie de *Commentaires sur la vie*, sur le conseil d'Aldous Huxley³⁷. S'ajoute alors, à ses discours sur l'introspection méditative, des critiques acerbes des structures de la société³⁸. En 1953 son premier ouvrage est publié par un éditeur important et non spécialisé en spiritualité.

Krishnamurti se plaignait fréquemment autant de la vénération dont il était l'objet en Inde que de l'approbation molle et inactive de ses auditoires occidentaux³⁹. Il mentionna un cas de conférence durant laquelle il se réjouit d'avoir entendu un désaccord de la part de son public, indiquant qu'ils commençaient à penser par eux-mêmes. En Inde, sa popularité était très importante et il rencontra plusieurs autres figures notables de la spiritualité telles que Ramana Maharshi, Mâ Ananda Moyî et Vimala Thakar⁴⁰. En 1956, il rencontra également Tenzin Gyatso, le 14^e dalaï-lama, avec qui il eut une relation de respect mutuel⁴¹. Le 14^e dalaï-lama qui se rendit en Inde à l'occasion du 2 500^e anniversaire du parinirvana du bouddha Siddhartha Gautama du 24 novembre 1956 à février 1957⁴² avait entendu parler de Krishnamurti par Apa Pant qui l'accompagnait. Le dalaï-lama demanda à le rencontrer en décembre à Chennai (Madras) quand il apprit qu'il se trouvait à Vasanta Vihar. Apa Pant décrit la rencontre⁴³. Sa visite à la Société théosophique de Chennai lui fit une forte impression, en raison de l'ouverture de ce mouvement aux principales religions du monde⁴⁴.

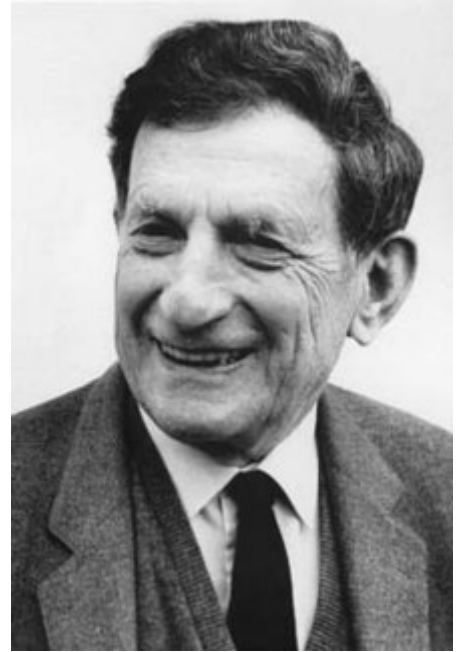
En 1960, il rencontre le physicien David Bohm dont les vues lui semblent proches des siennes. Les deux hommes devinrent rapidement amis et enregistrèrent un certain nombre de dialogues qui se déroulèrent sur une vingtaine d'années. Selon certains observateurs, le langage de Krishnamurti gagna en précision et en vocabulaire au contact des scientifiques⁴⁵. C'est à partir de ces années 1960 que son entourage note une modification générale de son comportement, auparavant joyeux, rieur, il devint plus sérieux parfois impatient et véhément⁴⁶. Il interpelle son auditoire de façon plus radicale, comme s'il y avait une urgence à comprendre ce qu'il voulait leur transmettre. Or, ce changement intervient au moment des divers mouvements de la contreculture, et il apparaît à beaucoup trop austère dans cette période, ce qui ne l'empêcha pas d'organiser des rassemblements à succès à Saanen en Suisse, dédiés aux « personnes sérieuses, concernées par les énormes défis de l'humanité »⁴⁷. Krishnamurti n'admettait pas l'existence d'un changement intervenu en lui, il ne reconnaissait qu'un changement dans la « formulation, le vocabulaire et la gestuelle »⁴⁸. En 1970, il rencontre Indira Gandhi à plusieurs occasions et Pupul Jayakar, proche de Gandhi, affirme que Krishnamurti aurait eu une influence sur la politique indienne après ces discussions⁴⁹.

En 1980, il réaffirme les grandes lignes de sa philosophie dans une déclaration écrite connue sous le nom « le cœur des enseignements ». Au même moment, il affirme à son entourage que l'expérience intérieure, le « processus », qu'il décrivait les premières années, avait pris une force nouvelle, que ce mouvement intérieur aurait atteint la « source de toute énergie » et qu'il ne restait en lui qu'« espace incroyable et une immense beauté »⁵⁰. En 1981, à la suite d'une grippe qui l'affecta profondément, au point de dire qu'il lui aurait « été plus facile de se laisser mourir que de survivre », il commença à évoquer plus fréquemment le thème de la

mort dans ses écrits et ses conférences⁵¹. Bien que dans les années 1980, certains notèrent des signes de fatigue physique et mentale, après une vie où s'étaient succédé diverses maladies, il continua à donner une moyenne de 120 conférences par an jusqu'à sa mort⁵². Son mode de vie était austère et rigoureux, il ne fumait pas, ne buvait pas d'alcool, ne consommait pas de caféine et faisait un exercice physique régulier⁵³.

À l'âge de 90 ans, il s'est adressé aux Nations unies sur le sujet de la paix et de la conscience et a reçu la Médaille de l'ONU pour l'année 1984⁵⁴.

Son dernier entretien public eut lieu à Madras, en Inde, en janvier 1986, un mois avant son décès, à Ojai, en Californie. S'étant préparé à sa mort, il avait demandé que personne ne soit désigné ou ne se désigne comme son représentant, interprète ou porte-parole⁵⁵. Au cours d'une des dernières réunions avec son entourage, il aurait également demandé que « ses résidences ne deviennent pas des lieux de pèlerinage et qu'aucun culte ne soit développé autour de sa personne »⁵⁶. Il mourut en février 1986, quelques semaines après qu'un cancer du pancréas avait été diagnostiqué⁵⁷.



Le physicien David Bohm, interlocuteur et ami de Krishnamurti

La pensée de Krishnamurti

La pensée de Krishnamurti est, selon lui, résumée dans son texte de 1980 « Le cœur des enseignements ». Il se fonde sur sa citation de 1929, selon laquelle « La Vérité est un pays sans chemins ». L'acquisition de cette « vérité » (qu'il appelait aussi « l'art de voir ») ne peut, selon lui, se faire au travers d'aucune organisation, aucun credo, aucun dogme, prêtre ou rituel, ni aucune philosophie ou technique psychologique. Elle serait mieux connue par le miroir des relations et l'observation du contenu de son propre esprit. Les images, les symboles, les idées, les croyances seraient tous des obstacles et la cause des difficultés humaines. La perception de la vie serait conditionnée par les concepts enracinés dans l'esprit. L'individu ne serait ainsi que le produit superficiel d'une culture. À partir de ce constat, une liberté peut être entrevue dans l'observation attentive de son propre manque de liberté. La connaissance du mouvement de ses propres pensées révèle l'esclavage au passé, la division entre le penseur et sa propre pensée, l'observateur et l'objet d'observation, l'expérimentateur et son expérience. Quand cette division se résorbe, l'observation « pure », libérée du temps et des conditionnements provoquerait une mutation radicale de l'esprit⁵⁸. Bien que sujet britannique par sa naissance dans la période où l'Inde était sous administration britannique, puis résident américain (un visa qu'il devait renouveler pour demeurer à Ojai)¹, il se disait libre de toute nationalité (comme de toute culture ou religion) parce que, selon lui, l'attachement à la nationalité provoque la séparation qui est à son tour à l'origine des conflits⁵⁹.

Les écoles Krishnamurti



Des élèves à l'école d'Oak Grove

Krishnamurti est à l'origine de plusieurs écoles : de la KFI, Krishnamurti Foundation Trust en 1968⁶⁰, du Centre éducatif Krishnamurti de Brockwood Park en 1969 et d'Oak Grove à Ojai en Californie en 1975. Plusieurs écoles ont été ouvertes en Inde, à Rishi Valley⁶¹, et Rajghat Besant⁶², auxquelles il rendait visite tous les ans. Une autre école a été créée à Wolf Lake au Canada. Selon Krishnamurti, leur vocation était de susciter l'apparition d'une nouvelle génération d'êtres humains, libre d'égoïsme et de permettre à la fois à l'enseignant et à l'élève d'explorer non seulement le monde du savoir mais aussi leur propre pensée et leur propre comportement⁶³.

Le paradoxe Krishnamurti ?

Krishnamurti était connu pour critiquer la pensée, la religion et la philosophie. Ce qui lui faisait répondre, quand on le questionnait sur son statut, qu'il n'était ni penseur, ni gourou, ni philosophe^{64, 65, 66}. Enfant au regard vague, peu enclin aux études, fragile, il a été propulsé « messie » à l'adolescence, sous le tutorat de personnalités de la théosophie avant de prendre une direction apparemment très opposée aux projets théosophiques, pour finir par être vénéré par des milliers de personnes comme un maître spirituel.

Selon le professeur de philosophie Raymond Martin, la pensée de Krishnamurti est assez éloignée de la philosophie académique, particulièrement dans la tradition analytique⁶⁷. Il trouve cependant des similitudes avec la méthode socratique et l'enseignement originel de Siddhārtha Gautama. Toujours selon ce philosophe, l'approche de Krishnamurti s'apparente plutôt à une « méditation guidée ».

Des personnalités de tous bords ont cependant mentionné avoir été influencées par Krishnamurti, comme Joseph Campbell⁶⁸, Jackson Pollock⁶⁹, Beatrice Wood⁷⁰, Alan Watts⁷¹, Bruce Lee⁷² et plus récemment Eckhart Tolle, Pierre Rabhi, Deepak Chopra⁷³, Denis Robert⁷⁴. Iris Murdoch rencontra également Krishnamurti⁷⁵ mais selon Lutyens⁷⁶ cette association ne produisit aucune étincelle. Bien que peu connu dans les milieux académiques, il a eu des entretiens avec Fritjof Capra, George Sudarshan, Jonas Salk et Rupert Sheldrake

Controverses

Un conflit avec D. Rajagopal, directeur du *Star Publishing Trust* et organisateur des activités de Krishnamurti, au sujet de droits d'auteurs les conduisit tous deux dans une bataille légale qui eut raison de leur amitié. Le conflit qui débuta officiellement en 1971 dura plusieurs années. Une quantité importante d'ouvrages retournèrent en la possession de Krishnamurti de son vivant mais l'affaire n'arriva à son terme qu'après sa mort⁷⁷. Certains documents sont cependant restés en la possession de D. Rajagopal. Les échanges verbaux et écrits des deux parties étaient si acerbes, et certains rendus publics, que la réputation de Krishnamurti fut ternie durant cette période. Selon Lutyens, cela était dû au ressentiment consécutif à la perte d'influence progressive de Rajagopal sur Krishnamurti⁷⁸. Selon Radha, la fille de Rajagopal, les causes sont simplement en rapport avec le litige lui-même⁷⁹. Mais c'est aussi à cette occasion que la relation amoureuse de Krishnamurti avec la femme de Rajagopal apparut au grand jour. Krishnamurti s'expliqua à ce sujet en déclarant qu'on attendait toujours de lui qu'il soit un « messie » malgré son éloignement de la théosophie et en évoquant un « conditionnement » de son entourage au sujet de ce que devrait être le « comportement idéal d'un enseignant spirituel »⁸⁰.

David Bohm se dit également choqué de la révélation de cette liaison amoureuse. Mais ce dernier évoquait une autre raison à la distance qu'il prit à certaines périodes avec Krishnamurti : il trouvait qu'il y avait autour de lui une attitude révérencieuse excessive dans son cercle privé, une attitude constante dont, selon lui, Krishnamurti ne semblait pas vouloir discuter⁸¹. Enfin, il jugeait que Krishnamurti recourait occasionnellement à des manipulations oratoires quand il était confronté à certaines questions ou certains défis.

La vie privée de Krishnamurti n'a jamais été publique de son vivant, il ne l'évoquait jamais dans ses conférences, ne parlant jamais de lui, ou toujours à la troisième personne, selon ses dires afin que « l'attention ne soit pas sur l'orateur mais sur ce qu'il dit ». La biographie de 1991 de Radha Rajagopal⁸² qui avait vécu plusieurs années dans la résidence de Krishnamurti, fut la première cause de controverses. Le portrait qu'elle faisait de Krishnamurti était en effet très différent de celui de Lutyens, par exemple, au point que cette dernière publia divers droits de réponses et réfutations⁸³. Selon Radha Rajagopal, les personnes qui connaissaient bien Krishnamurti lui trouvaient une « double personnalité », l'une confiante, forte, charismatique et une autre, quand il n'enseignait pas il semblait vulnérable et démuné, parfois puéril. Le passage de l'une à l'autre aurait plus d'une fois surpris ses proches. Pour certains il n'était qu'inspirant, amical et pour d'autres, il pouvait être très froid et manquer de tact^{84, 85}.



Une carte de membre de « l'Ordre de l'étoile d'Orient », lequel avait été fondé pour la promotion de « l'instructeur du monde » que devait devenir Krishnamurti. Ce dernier a ensuite rejeté ce projet pour fonder son propre enseignement

L'insistance de Krishnamurti sur l'inutilité voire la dangerosité de chercher « une aide extérieure » a produit de nombreuses réactions, exprimées fréquemment au cours de ses conférences, sur un éventuel manque de compassion. Lutyens indique dans sa biographie que le message de Krishnamurti n'était pas destiné à fournir un soutien psychologique ou des solutions clé en main mais voulait inciter les auditeurs à trouver leurs réponses eux-mêmes⁸⁶.

Enfin, pour beaucoup d'observateurs, l'ironie suprême tient dans le fait que Krishnamurti est généralement considéré comme un des gourous les plus notoires du xx^e siècle après avoir été celui qui avait le plus critiqué ce genre de statut⁸⁷, sans l'avoir, selon certains, assez franchement combattu pour lui-même⁸⁸.

Voir aussi

Bibliographie

Causeries et ouvrages de Krishnamurti La période - 1910-1928

Aux pieds du maître (1910),
Le Service dans l'éducation (1911),
Le Royaume du Bonheur (1925),
La Source de Sagesse (1926),
Qui apporte la Vérité ? (1927),
De quelle autorité ? (1927),
La Vie comme idéal (1927),
Que la compréhension soit notre loi (1927),
Expérience et conduite (1928),
La Vie libérée (1928),
Pour devenir disciple (1928),
Dissolution de l'Ordre de l'Etoile (1929)

(Ouvrages édités par « the Star Publishing Trust », Eerde, Omraen, Hollande. (Tous ces ouvrages ont été traduits par des théosophes)

Causeries et ouvrages de Krishnamurti La période - 1929-1933

Now (1929). Conférence donnée au camp d'Ommen en 1929 et retransmise par radio. Ouvrage non traduit. Édité par « The Star Publishing Trust ».

Bulletin international de l'Étoile. Traduction de l'édition anglaise due à M^{me} Z. Blech. Édité par « The Star Publishing Trust ».

Première année : octobre 1929, n^o 1 ; juillet 1930, n^o 10.

Deuxième année : octobre 1930, n^o 1 ; janvier 1931, n^o 4.

Ce périodique s'intitule ensuite *Le Bulletin de l'Étoile* Février 1931, n^o 5 ; juillet 1931, n^o 10.

Troisième année : janvier 1932, n^o 1 ; décembre 1932, n^o 6.

Quatrième année : janvier 1933, n^o 1 ; décembre 1933, n^o 6.

(Publiés par « The Star Publishing Trust ». Tous ces périodiques sont épuisés).

Causeries et ouvrages de Krishnamurti La période - 1933-1960

Krishnamurti à Auckland (1934). Traduit par des théosophes (épuisé).

Krishnamurti à Adyar (1933-1934). Traduit par des théosophes (épuisé).

Camps d'Ommen (1937-1938) (épuisé). Édité par le Groupe d'Eludé Krishnamurti, Paris. Traduit par Carlo Suarès.

Conférences à Ojai en 1944 (épuisé).

Conférences à Ojai en 1945-1946 (épuisé).

Conférences à Ojai en 1949 (épuisé).

Krishnamurli parle (1945-1946). Éd. du Mont Blanc. Traduit par Carlo Suarès (épuisé).
 Krishnamurti, Madras 1947 - Bénarès 1949. Éd. Cercle du Livre, Paris. Traduit par Carlo Suarès (épuisé).
 Causeries à Paris en 1945-1949. Ed. Cercle du Livre. Traduit par Carlo Suarès (épuisé).
 Krishnamurti à Bombay en 1948-1949. Ed. Cercle du Livre. Traduit par Carlo Suarès.
 Krishnamurti à Poona et New-Delhi en 1948. Edited by D. Rajagopal (épuisé). Ouvrage non traduit.
 Krishnamurti à Bangalore en 1948. Edited by D. Rajagopal. (Epuisé). Ouvrage non traduit.
 Krishnamurti à Londres en 1949. Ed. Cercle du Livre. Traduit par Carlo Suarès.
 Krishnamurti à Rajahmundry, Madras et Bombay en 1949-1950. Edited by D. Rajagopal (épuisé). Ouvrage non traduit.
 Krishnamurti à New York et Seattle en 1950. Edited by D. Rajagopal. (Epuisé). Ouvrage non traduit.
 Krishnamurti à Paris en 1950. Cercle du Livre (épuisé).
 Krishnamurti à Paris en 1951. Cercle du Livre. (épuisé). Ouvrages traduits par Carlo Suarès.
 Krishnamurti à Paris en 1952. Cercle du Livre (épuisé). Traduit par Carlo Suarès.
 De la Connaissance de Soi. (Conférences à Paris en 1953). Traduit par C. Suarès. Réédité par Le Courrier du Livre, 21, rue de Seine, Paris (VI').
 La première et dernière liberté. Préface d'Aldous Huxley Ed. Stock, Paris. Traduit par Carlo Suarès.
 Krishnamurti à Bruxelles en 1956. Partiellement traduit par Carlo Suarès dans son ouvrage *Krishnamurti et l'unité humaine*. Éditions Adyar, Paris.

Causeries et ouvrages de Krishnamurti La période - 1961-1969

Krishnamurti à Paris en 1961. Ed. La Colombe, Paris. (Repris par Le Courrier du Livre, 21, rue de Seine, Paris-6^e). Traduit par Mme Duché et, pour les conférences V à IX, par René Fouéré.
 Talks in India in 1962 (Varanasi, New-Delhi, Bombay). Ouvrage non traduit.
 Les entretiens de Saanen en 1961-1962. Éd. La Colombe. (Repris par Le Courrier du Livre). Traduit par Carlo Suarès.
 Talks in India in 1963 (New-Delhi, Varanasi). Ouvrage non traduit.
 Les entretiens de Saanen en 1963. Ed. La Colombe. (Repris par Le Courrier du Livre). Traduit par Carlo Suarès.
 Les entretiens de Saanen en 1964. Ed. Le Courrier du Livre. Traduit par Carlo Suarès.
 This Matter of Culture (Londres, 1964). Victor Gollancz, L.T.D. Londres. Ouvrage non traduit.
 L'homme et son image (Paris et Saanen, 1965). Le Courrier du Livre. Traduit par Carlo Suarès. (Epuisé).
 Talks in India in 1964 (Madras, Bombay, New-Delhi, Varanasi). Ouvrage non traduit.
 Talks in India in 1965 (Madras, Bombay, New-Delhi, Varanasi). Ouvrage non traduit.
 Talks in U.S.A. in 1966 (New York, Ojai). Ouvrage non traduit.
 Talks in India in 1966 (Madras, Bombay, New-Delhi). Ouvrage non traduit.
 Face à face avec Krishnamurti (Discussions sur les entretiens de Londres et Saanen en 1965). Le Courrier du Livre, Paris. (Epuisé).
 Discussions de Londres traduites par René Fouéré. Discussions de Saanen traduites par Mme Duché et le « groupe français du Saanen gatherings Committee ».
 A l'écoute de Krishnamurti (Entretiens de Saanen, Londres et Paris en 1966). Ed. Le Courrier du Livre. Traduit par Mme Duché et le « groupe français du Saanen gatherings Committee ».
 Les Enseignements de Krishnamurti en 1967 (Paris et Saanen). Le Courrier du Livre. Traduit par M^{me} Duché et le « groupe français du Saanen gatherings Committee ».
 Cinq entretiens avec Krishnamurti. Éd. Le Courrier du Livre. Traduit par M^{me} Duché.
 Se libérer du connu. Éd. Stock. Traduit par Carlo Suarès.

Ouvrages écrits par Krishnamurti

- *Aux Pieds du Maître* (1909). Aux Editions Adyar Paris. Traduit par des théosophes. (épuisé).
- *Le Sentier* (1925). Publié par «The Star Publishing Trust ». Traduit par des théosophes. (épuisé).
- *The Search* (1927). Publié par «The Star Publishing Trust ». Ouvrage non traduit.
- *L'Immortel Ami* (1928). Editions Adyar Paris. Traduit par des théosophes. (épuisé).

- *Le Chant de la Vie* (1928). Editions Adyar Paris. Traduit par Carlo Suarès et Francis de Miomandre. (épuisé).
- *De l'Éducation* (1953). Éditions Delachaux et Niestlé, Paris. Traduit par Carlo Suarès.

Collected works of J. Krishnamurti (The) 17 vol.(1933-1967), Kendall/Hunt, Dubuque (Iowa), 1991-1992.

- Vol. 1 - The Collected Works Of J. Krishnamurti - Volume 1 - *The Art of Listening* (non traduit).
- Vol. 2 - The Collected Works Of J. Krishnamurti - Volume 2 - *What Is Right Action ?* (non traduit).
- Vol. 3 - The Collected Works Of J. Krishnamurti - Volume 3 - *The Mirror of Relationship* (non traduit).
- Vol. 4 - The Collected Works Of J. Krishnamurti - Volume 4 - *The Observer Is the Observed* (non traduit).
- Vol. 5 - The Collected Works Of J. Krishnamurti - Volume 5 - *Choiceless Awareness* (non traduit).
- Vol. 6 - The Collected Works Of J. Krishnamurti - Volume 6 - *The Origin of Conflict* (non traduit).
- Vol. 7 - The Collected Works Of J. Krishnamurti - Volume 7 - *Tradition and Creativity* (non traduit).
- Vol. 8 - The Collected Works Of J. Krishnamurti - Volume 8 - *What Are You Seeking ?* (non traduit).
- Vol. 9 - The Collected Works Of J. Krishnamurti - Volume 9 - *The Answer Is in the Problem* (non traduit).
- Vol. 10 - The Collected Works Of J. Krishnamurti - Volume 10 - *A Light to Yourself* (non traduit).
- Vol. 11 - The Collected Works Of J. Krishnamurti - Volume 11 - *Crisis in Consciousness* (non traduit).
- Vol. 12 - The Collected Works Of J. Krishnamurti - Volume 12 - *There Is No Thinker, Only Thought* (non traduit).
- Vol. 13 - The Collected Works Of J. Krishnamurti - Volume 13 - *A Psychological Revolution* (non traduit).
- Vol. 14 - The Collected Works Of J. Krishnamurti - Volume 14 - *The New Mind* (non traduit).
- Vol. 15 - The Collected Works Of J. Krishnamurti - Volume 15 - *The Dignity of Living* (non traduit).
- Vol. 16 - The Collected Works Of J. Krishnamurti - Volume 16 - *The Beauty of Death* (non traduit).
- Vol. 17 - The Collected Works Of J. Krishnamurti - Volume 17 - *Perennial Questions* (non traduit).

- *L'éveil de l'intelligence*, Stock, Paris, 1975, trad. A. Duché.
- *Beginnings of learning (The)* Gollancz, Londres 1975. Non traduit
- *Beyond violence*, Gollancz, Londres, 1973. Non traduit
- *Book of life (The)*, Daily Meditations with Krishnamurti, edited by R.E.Mark LEE, Harper San Francisco, San Francisco, 1995. Non traduit
- *Commentaires sur la vie* tome I, Buchet-Chastel, Paris, 1957, trad. R. Giroux.
- *Commentaires sur la vie* tome II, Buchet-Chastel, Paris, 1973, trad. N. Tisserand.
- *Commentaires sur la vie* tome III, Buchet-Chastel, Paris, 1974, trad. N. Tisserand.
- *De l'éducation*, Jean Touzot éditeur, Paris, 1953 ; rééd. Delachaux et Niestlé, Neuchâtel, 1967, trad. C. Suarès.
- *Le temps aboli*, Le Rocher Paris, 1987, trad. C. Joyeux.
- *Exploration into insight* Gollancz, Londres, 1979 (non traduit).
- *La première et dernière liberté* Stock, Paris, 1955 et Le Livre de poche, Paris, 1995, trad. C. Suarès.
- *La flamme de l'attention*, Le Rocher, Paris, 1987, trad. J.M. Plasait et Éditions du Seuil, Points Sagesses, Paris, 1996.
- *Le vol de l'aigle*, Delachaux et Niestlé, Neuchâtel, 1971, trad. A. Duché. ; rééd. Presses du Châtelet, 2009
- *Se libérer du connu* Stock, Paris, 1970 et Le Livre de poche, Paris, 1995, trad. C. Suarès.

Traductions publiées séparément :

- *Cinq entretiens avec Krishnamurti* Le Courrier du Livre, Paris, 1969 (épuisé).
- *Au seuil du silence (Huit Conversations et Méditations 1969)* Le Courrier du Livre, Paris, 1970.
- *L'épanouissement intérieur*, Association Culturelle Krishnamurti, Paris, 1982 (épuisé).
- *Un dialogue avec soi-même* Association Culturelle Krishnamurti, Paris, 1982 (épuisé).
- *Future is now (The)*, Gollancz, Londres, 1988. Non Traduit
- *Future of humanity (the)*, Mirananda, Den Haag, 1986. Non Traduit
- *Le Changement créateur*, Delachaux & Niestlé, Neuchâtel, 1972, trad. A. Duché.
- *L'impossible question*, Delachaux et Niestlé, Neuchâtel, 1973, trad. A. Duché. - rééd. Presses du Châtelet, 2010
- *Réponses sur l'éducation*, Stock, Paris, 1982, Rééd. Christian de Bartillat Éditeur Paris, 1991, trad. N. Kossiakov

- *Dernier journal*, Le Rocher, Paris, 1992, trad. M-B. et D. Maroger.
- *Le journal de Krishnamurti* Buchet-Chastel, Paris, 1983, trad. N. Tisserand.
- *Carnets*, Le Rocher, Paris, 1988, trad. M-B. Maroger
- *Last talks at Saanen* 1985, Gollancz, Londres, 1986. Non traduit
- *Lettres aux écoles*, vol. 1 & 2, Krishnamurti Foundation Trust, Paris, 1982, Tiré à part : VOL 2, Krishnamurti Foundation Trust, Paris, 1989, trad. Association culturelle Krishnamurti.
- *Face à la vie*, Adyar, Paris, 1964, traduction C. Suarès.
- *Meditations*, Guy Trédaniel (2000).
- *Ultimes Paroles- Entretiens Avec Lakshmi Prasad*. éd. AlbinMichel. Trad. Zéno Bianu (1997)
- *Meeting life*, Arkana, Londres, 1991 Non traduit.
- *Mind without measure* Krishnamurti Foundation India, 1984 Non traduit.
- *Le réseau de la pensée*, Association Culturelle Krishnamurti, Paris, 1985, trad. Association culturelle Krishnamurti (épuisé).
- *On conflict*, Harper San Francisco, San Francisco, 1994. Non traduit
- *On fear*, Harper San Francisco, San Francisco, 1995. Non traduit
- *De la liberté*, Le Rocher, Paris, 1996, trad. Laurence Lareur, Jean-Michel Plasait.
- *À propos de Dieu*, éd. Stock, Paris 1997, trad. C. Joyeux.
- *On learning and knowledge* Harper San Francisco, San Francisco, 1994. Non traduit
- *De la vie et de la mort*, Le Rocher, Paris, 1994, trad. C. Joyeux.
- *De l'amour et de la solitude* Stock, Paris 1998, trad. C. Joyeux.
- *On mind and thought*, Harper San Francisco, San Francisco, 1993. Non traduit
- *De la nature et de l'environnement* Le Rocher, Paris, 1994, trad. L. Larreur et JM. Plasait.
- *La relation de l'homme au monde* Le Rocher, Paris, 1995, trad. V de Charrière.
- *On right livelihood*, Harper San Francisco, San Francisco, 1992. Non traduit
- *De La Vérité*, Stock, Paris, 2001, trad. C. Joyeux
- *La révolution du silence* Stock, Paris, 1971 et Le Livre de poche, Paris, 1995, trad. C. Suarès.
- *Penguin Krishnamurti Reader (the)* (A selection from : *The First and Last Freedom, Life Ahead, This Matter of Culture*), Harmondsworth : Penguin Books, Londres, 1970. Déjà traduit pour les extraits tirés de *la première et dernière liberté* et de *Face à la vie*. Extraits de *Think on these things (This matter of culture)* non traduits.
- *Questions et réponses* Le Rocher, Paris, 1984, trad. M. Viacos.
- *Second penguin Krishnamurti Reader (The) (The Only Revolution, The Urgency of Change)*, Harmondsworth : Penguin Books, Londres, 1972. Déjà traduit sous *La Révolution du silence, Le Changement créateur*
- *Talks and dialogues Saanen* 1967, Servire, Wassenaar (Netherlands), 1969 (out of print). Traduction partielle (conférences seulement) dans : *Les enseignements de Krishnamurti* 1967, Conférences de Paris et Saanen, Le Courrier du Livre, Paris, 1969, trad. Groupe français de la Fondation Krishnamurti (épuisé).
- *Talks and dialogues Saanen* 1968, Servire, Wassenaar (Netherlands), 1970 (out of print). Traduction partielle (conférences seulement) dans *Au seuil du silence* (Conférences Paris 1968, Conférences Saanen 1968, Huit Conversations et Méditations 1969), Le Courrier du Livre, Paris, 1970, 1992, trad. Groupe Français de la Fondation Krishnamurti.
- *Talks and discussions at Brockwood park* 1969, Servire, Wassenaar (Netherlands), 1970 (out of print). Non traduit
- *Talks in Europe* 1967, (Paris, Amsterdam, Londres), Servire, Wassenaar (Netherlands), 1968 (out of print). Traduction partielle (Conférences à Paris) dans *Les enseignements de Krishnamurti* 1967 (épuisé).
- *Talks in Europe* 1968, (Rome, Paris, Amsterdam), Servire, Wassenaar (Netherlands), 1969 (out of print). Traduction partielle (Conférences à Paris) dans *Au seuil du silence*
- *Aux étudiants*, Stock, Paris, 1972, trad. C. Suarès.
- *Tradition et révolution*, traduction partielle (manquent les dialogues 12, 14 et 27, Stock, Paris, 1978, trad. N. Kossiakov.
- *La vérité et l'événement* Le Rocher, Paris, 1990, trad. C. Joyeux.
- *Washington D.C. talks 1985* Mirananda, Den Haag, 1988. Non traduit
- *Way of intelligence (The)*, Krishnamurti Foundation India, Madras, 1985. Non traduit
- *Plénitude de la vie*, Le Rocher, Paris, 1989, trad. C. Joyeux.
- *La Vérité et l'événement* Le Rocher, Paris 1990, trad. C. Joyeux.
- *Wholly different way of living (A)* Gollancz, Londres, 1991. Non traduit
- *World of peace / welt des friedens (the)* Jadorny-Pokorny Munich, 1985. Non traduit
- *You are the world*, Harper and Row, New York, 1972. Non traduit
- *Être humain*, Le courrier du livre, 2001.
- *Les Limites de la pensée* Stock, Paris 1999, trad. C. Joyeux.

- *Cette lumière en nous* Stock, Paris 2000, trad. C. Joyeux
- *L'Esprit et la pensée*, Stock, Paris, 2001, trad. C. Joyeux.
- *Krishnamurti en questions* Stock, Paris, 2005, trad. C. Joyeux.
- *Le Sens du bonheur*, Stock, Paris, 2006, trad. C. Joyeux.
- *La Nature de la pensée* (1 DVD), Presses du Châtelet, Paris, 2006.
- *La Vie intérieure de Krishnamurti* Adyar, Paris, 2001.
- *Vivre dans un monde en crise* Presses du Châtelet, Paris, 2008.

Ouvrages sur Krishnamurti

- (fr) Yvon Achard, *Krishnamurti, le miroir des hommes*, Éditions Dervy, Paris, 1968. (108 p.)
- (fr) Yvon Achard, *Le Langage de Krishnamurti : l'évolution spirituelle de Krishnamurti et l'évolution de son langage.*, Le Courrier du Livre, 1970.
- (fr) Pierre Angkor, *Krishnamurti et l'anti-religion*, L. Kwachin, Bruxelles, 1929. (62 p.)
- (fr) Lydia Bercou, *Krishnamurti, Sa Vie, Sa Parole*, Éditions Châtel-Guyon, 1978. (138 p.)
- (fr) Zeno Bianu, *Krishnamurti Ou L'insoumission de L'esprit*, Points Sagessen^o 112, Seuil, Paris, 1996. (ISBN 2-02023-672-9)
- (fr) Bernard Delafosse, *La Part à Dieu - Ou Le Monde à L'envers, d'Abraham à Krishnamurti*, Guy Trédaniel-Éditions de La Maisnie, 1985. (165 p.) (ISBN 7-62940-010-1)
- (fr) Bernard Delafosse, *De Krishnamurti à Mère - La Même Vérité ?* Guy Trédaniel-Éditions de La Maisnie, 1990. (ISBN 2857072473)
- (fr) Alain Delaye, *Sagesses concordantes. Quatre Maîtres Pour Notre Temps : Etty Hillesum, Vimala Thakar, Svâmi Prajnânpad, Krishnamurti*, 2 vol., Éd. Accarias-L'Originel, 2003 et 2004. (346 p. et 302 p.) (ISBN 2-86316-140-7) et (ISBN 2-86316-112-1)
- (fr) Jean Delville, *Krishnamurti, révélateur des temps nouveaux*, Imprimerie de l'Office de Publicité, Bruxelles 1928. (52 p.)
- (fr) Jan Foudraine, *Krishnamurti, Rajneesh, Carl Gustav Jung*, (234 p.) (ISBN 2-907554-16-6)
- (fr) René Fouéré, *Krishnamurti, l'homme et sa pensée*, Éditions « Être libre », Bruxelles, 1948.
- (fr) René Fouéré, *Ce que je dois à Krishnamurti*, Éditions « Être libre », Bruxelles.
- (fr) René Fouéré, *Disciplines, Ritualismes et Spiritualité*, La Colombe- Le Courrier du Livre, Paris.
- (fr) René Fouéré, *La pensée de Krishnamurti*, Éditions « Être libre », Bruxelles, 1951. (76 p.)
- (fr) René Fouéré, *Krishnamurti, ou la révolution du réel*, Le Courrier du Livre, Paris, 1969.
- (fr) Pupul Jayakar, *Krishnamurti, sa vie, son œuvre*, L'Age du Verseau, Paris. (ISBN 2-71442-312-4)
- (fr) Pupul Jayakar, *Krishnamurti, une vie*, Presses du Châtelet, Paris. (ISBN 978-2845923195)
- (fr) Rom Landau, *Dieu est mon aventure. Un extraordinaire itinéraire spirituel : Hermann Keyserling - Boïl Ra - Stefan George - Rudolf Steiner - Krishnamurti - Georges Jeffreys Frank Buchman - Ouspensky - Gurdjieff*, L'Arche, Paris, 1952. (318 p.)
- (fr) Robert Linssen, *Krishnamurti et la pensée occidentale. À la suite de conférences données à l'université de Genève, à Lyon et Casablanca.*, Éditions « Être libre », Bruxelles.
- (fr) Robert Linssen, *Études Psychologiques de C.G. Jung à Krishnamurti*. Éditions « Être libre », Bruxelles.
- (fr) Robert Linssen, *L'éveil Suprême - Bases pratiques du Ch'an, du Zen et de la pensée de Krishnamurti*. Courrier du Livre, Paris, 1993. (157 p.) (ISBN 2-70290-041-0)
- (fr) Robert Linssen, *Krishnamurti Psychologue de l'ère nouvelle*, Courrier du Livre, Paris, 1971. (191 p.)
- (fr) Robert Linssen, *Krishnamurti, Précurseur du 3e Millénaire*, Courrier du Livre, Paris, 1971. (ISBN 2-70290-233-2)
- (fr) Robert Linssen, *Aides et obstacles à l'éveil intérieur*
- (fr) Robert Linssen, *De l'amour humain à l'amour divin*, Éditions « Être libre », Bruxelles, 1953.
- (fr) Robert Linssen, *Psychisme, parapsychologie et spiritualité*, Martinsart, 1976.
- (fr) Robert Linssen, *Arbre de vie cosmique et ses fleurs*, Éditions « Être libre », Bruxelles, 1987.
- (fr) Mary Lutyens, *Krishnamurti: Les Années de L'éveil*, Arista, Paris, 1982. (350 p.) (ISBN 2-90461-614-4)
- (fr) Mary Lutyens, *Krishnamurti - Les Années d'Accomplissement*, Arista, Paris, 1984. (270 p.)
- (fr) Mary Lutyens, *Vie et Mort de Krishnamurti*, Arista, Paris, 1984. (303 p.) (ISBN 2-904616-75-6)
- (fr) Mary Lutyens, *Krishnamurti - La Porte Ouverte*, Arista, Paris, 1989. (218 p.) (ISBN 2-90461-638-1)
- (en) Mary Lutyens, *Krishnamurti and the Rajagopals* Krishnamurti Foundation of America, 1996.
- (fr) André Niel, *Krishnamurti et la révolte*, Courrier du Livre, Paris, 1953. (204 p.)

- (en) Radha Rajagopal Sloss, *Lives in the Shadow with J. Krishnamurti* Addison Wesley, 1991.
- (en) Radha Rajagopal Sloss, *The Story of Happy Valley*, Happy Valley Foundation, Ojai, 1998.
- (fr) Ludovic Rehaul, *Krishnamurti et le problème social*, Éditions « Tables d'Harmonie », 1932 (45 p.)
- (fr) Ludovic Rehaul, *Krishnamurti et les religions*, impr. de H. Kumps, 1933. (47 p.)
- (fr) Ludovic Rehaul, *Krishnamurti, Instructeur du monde*, Éditions « Tables d'Harmonie », 1934 (347 p.)
- (fr) Ludovic Rehaul, *Krishnamurti et la révolution*, Éditions « Tables d'Harmonie », 1937 (58 p.)
- (fr) Ludovic Rehaul, *Krishnamurti et l'individualisme*, Éditions « Tables d'Harmonie ».
- (fr) Aryel Sanat, *La vie intérieure de Krishnamurti*, Éditions Adyar (302 p.) (ISBN 2-85000-224-0)
- (fr) Dominique Schmidt, *La Révolution De La Conscience - Essai Sur La Pensée De Krishnamurti* Éditions: D. Schmidt, 2002. (131 p.) (ISBN 2-95193-250-2)
- (fr) Dominique Schmidt, *Dialogue Sur Les Écrits Inédits De Krishnamurti*, Éditions: D. Schmidt, 2004. (330 p. (ISBN 2-95193-252-9) (ISBN 2-7020-1384-8))
- (fr) Carlo Suarès, *L'Homme et le moi. Sur les notes prises au cours des conférences et causeries faites par Krishnamurti en France en 1930*, Éditions de l'Étoile.
- (fr) Carlo Suarès, *Krishnamurti et l'unité humaine.*, Éditions Adyar, 1950.
- (fr) Carlo Suarès, *Entretiens avec Krishnamurti*, Courrier du Livre, Paris, 1930.
- (fr) Vimala Thakar, *...Un éternel voyage (Témoignage)*, Courrier du Livre, Paris, 1968. (126 p.)
- (fr) Susunaga Weeraperuma, *Krishnamurti, tel que je l'ai connu*, Buchet/Chastel, Suisse, 1991. (221 p.)
- (fr) Delaye Alain, *Krishnamurti le rebelle - Sa vie, son message* Ed Accarias L'originel, 2015. (220 p.)

Notes

1. Leadbeater déclarait que la masturbation servait à libérer les tensions sexuelles et donc à libérer l'esprit en vue d'une quête spirituelle. Il fut accusé de pédophilie en 1906 pour avoir enseigné comment se masturber à des adolescents. Il était accusé d'en avoir invité dans son lit et d'avoir pratiqué la « réciprocité ». Un comité d'enquête au sein de la société théosophique fut mis en place, composé entre autres de Henry Steel Olcott, Alfred Percy Sinnett et G. R. S. Mead. En mai 1906, le comité laissa Leadbeater démissionner. Cependant, il fut réintégré par Annie Besant en 1908. Cette décision controversée de la présidente de la société entraîna une scission au sein la société Owen 2004, p. 105-106)
2. Cette création fut d'ailleurs une des raisons du départ de Rudolf Steiner qui quitta la société théosophique pour créer sa société anthroposophique. D'autres théosophes protestèrent énergiquement et démissionnèrent Taylor 1992, p. 295-296

Références

1. C. V. Williams, *Jiddu Krishnamurti: World Philosopher 1895-1986* Motilal Banarsidas, 2007 (présentation en ligne (https://books.google.fr/books?id=NzDar6XfICEC&pg=PA255&dq=nationality+jiddu+krishnamurti&hl=fr&ei=3oqtTZwBeXY4waF1ez8Cg&sa=X&oi=book_result&ct=result&resnum=5&ved=0CEgQ6AEwBA#v=onepage&q&f=false) p. 255
2. « Dès l'instant où vous suivez quelqu'un, vous cessez de suivre la Vérité »
3. *Se libérer du connu*, Le livre de poche p. 103
4. M. Lutyens 1975 p. 1. *Krishnamurti* signifie l'image ou la forme de Krishna. Krishna, dans la légende hindoue, était le huitième enfant de sa mère.
5. M. Lutyens 1975 FSG, p. 5.
6. M. Lutyens 1975 Discus, p. 3, 4, 22, 25.
7. « Il fut embauché par la société comme agent de bureau et lui et ses fils déménagèrent en janvier 1909 » M. Lutyens 1975 p. 8.
8. Taylor 1992, p. 290-291
9. M. Lutyens 1975 FSG, p. 21
10. L'histoire par Theosophical History (<http://www.alpheus.org/html/articles/thopv/index.html>)
11. M. Lutyens 1995
12. Vernon 2001 p. 47. M. Lutyens 1975 FSG, p. 31, 62. M. Lutyens 1975 FSG, p. 308
13. Jayakar 1986 "Chapter 3: The Dream: 'Is That You My Lord?'" p. 30–44.
14. M. Lutyens 1975 FSG, "Chapitre 7: Legal Guardianship" p. 54–63; "Chapitre 8: The Lawsuit" p. 64–71; p. 82-84. Privy Council 1914 Court decision. p. 324.
15. Taylor 1992, p. 297-298
16. Vernon 2001 p. 53

17. Taylor 1992, p. 293-294
18. Taylor 1992, p. 298
19. M. Lutyens 1975FSG, p. 131–132, 258, 308 Le 17 novembre 1921, Krishnamurti écrit à Emily Lutyens (mère de Mary Lutyens) sa frustration « je suis terriblement amoureux [de Helen Knothe], c'est un grand sacrifice pour moi mais je n'y peux rien. » + Il avait déjà exprimé le fait que sa mission l'empêcherait de se marier.[118] et « croyait, avec la majorité des théosophes, que la sexualité était quelque chose de sale qui devait être sublimé p.[114] et était un « obstacle au progrès spirituel »Vernon 2001 p. 95 « Krishnamurti était contraint par ses aînés à une vie de célibat » + « Krishnamurti n'eut aucune relation sexuelle avant 1932 Sloss 1993 p. 117) « à cette époque, son regard sur le sexe et la vie avait radicalement changé et avec l'âge avait même oublié l'idée de tomber amoureux ». M. Lutyens 1983KFT, p. 18.
20. Taylor 1992, p. 323-324
21. Jayakar 1986p. 46–57. M. Lutyens 1975FSG, "Chapter 18: The Turning Point" through "Chapter 21: Climax of the Process" p. 152–188 [cumulative]
22. Taylor 1992, p. 324
23. Jayakar 1986p. 28
24. M. Lutyens cite Krishnamurti dans une discussion de 1979 : « Depuis 1922, il avait trouvé son propre langageM. Lutyens 1983
25. Discours de dissolution par Jiddu Krishnamurti en françaishttp://www.didier-artault.com/05_JK_hm/dissolution.pdf
26. Taylor 1992, p. 325
27. M. Lutyens 1975FSG, p. 285 [in "Postscript"]. « Il avait démissionné de la Société en 1930 M. Lutyens 1975FSG, p. 276.
28. J. Krishnamurti 1975bp. 21. para. 36 (<http://www.jkrishnamurti.org/krishnamurti-teachings/view-context.php?tid=48&chid=56785&w=%22All+authority+of+any+kind%22>)
29. J. Krishnamurti 1975bp. 19. [1] (<http://www.jkrishnamurti.org/krishnamurti-teachings/view-context.php?tid=48&chid=56784&w=%22Having+realized+that+we+can+depend+on+no+outside+authority%22>)
30. <http://membres.lycos.fr/jacquesvigne/jv6.htm>Krishnamurti était-il un gourou ?par Jacques Vigne
31. M. Lutyens 1983KFT, p. 17. Vernon 2001 p. 199
32. *Lives in the Shadow With J. Krishnamurti*, 1991 Bloomsbury Publishing
33. Vernon 2001 p. 205.
34. Sloss 1993 p. 207–210. M. Lutyens 1983KFT, p. 24, 64–65, 100–103.
35. « Le processus même d'apprentissage de la méditation est un déni de la méditation J. Krishnamurti 1956cpara. 36 (<http://www.jkrishnamurti.org/krishnamurti-teachings/view-context.php?tid=561&chid=4880&w=%22denial+of+meditation%22>) retrieved 2010-11-03. « La vraie méditation est le phénomène le plus merveilleux que l'on puisse expérimenter »M. Lutyens 1983FSG, p. 58. À partir d'une lettre de Krishnamurti du 31 août 1943 à Emily Lutyens [c. 2004] (Williams 2004 p. 526 [in "Notes": no. 19]). « Il avait développé ses vues sur la méditation depuis plusieurs années, mais cette fois l'accent mis sur la "vraie" méditation devenait constant : « Savez-vous ce qu'est la vraie méditation ? Ne voulez-vous pas découvrir pour vous-même la vérité sur le sujet ? (...) Pour découvrir l'art de la méditation, vous devez connaître toute la profondeur et l'ampleur de ce processus extraordinaire appeler "penser". Si vous acceptez une quelconque autorité qui vous dit "Méditez comme ceci", vous n'êtes qu'un adepte, le serviteur d'aveugle d'un système ou d'une idée »J. Krishnamurti 1964p. 55. (Context-based weblink:paragraphs 166–167(<http://www.jkrishnamurti.org/krishnamurti-teachings/view-context.php?tid=22&chid=68523&w=meditation>)"Chapter XV: Experience – Satisfaction – Duality – Meditation"(<http://www.jkrishnamurti.org/krishnamurti-teachings/view-text.php?tid=48&chid=56797>)in J. Krishnamurti 1975bp. 111–117.
36. M. Lutyens 1983KFT, p. 44. J. Krishnamurti 1991p. 170. "Chapter 3" (<http://www.jkrishnamurti.org/krishnamurti-teachings/view-text.php?tid=48&chid=56786>)Context at document paragraphs 64–66).
37. Jiddu Krishnamurti, *The years of fulfilment*, 2002, préface, Mary Lutyens. Le *Commentaires sur la vie* ont été publiés en 1959, puis en français chez Buchet Chastel en 1973, 3 volumes.
38. Buultjens, Ralph (http://www.carnegiecouncil.org/people/data/alph_buultjens.html) (1996). "Foreword". in *J. Krishnamurti 1996 pp. vii–ix*
39. Vernon 2001 p. 231. Los Angeles Times 1928
40. Ramana 1958 **Volume I** p. 46, 200), Jayakar 1986 p. 144) (Williams 2004 p. 340–341).
41. Jayakar 1986p. 203
42. Tenzin Gyatso, *Au loin la liberté*, Fayard, 1990 (ISBN 2213025614), pages 166-167.
43. (en) Mary Lutyens, *The Life And Death Of Krishnamurti*(<https://books.google.fr/books?id=Hd76JLeAB4C&pg=PT121>), p. 121
44. Dalai-Lama, *Islam, Christianisme, Judaïsme... Comment vivre en paix ?*J'ai lu, 2011, (ISBN 978-2-290-03671-6), p. 23
45. Jayakar 1986p. 369.
46. Jayakar 1986p. 277. Vernon 2001 p. 231
47. Jayakar 1986p. 282–283. Williams 2004 p. 386–387
48. J. Krishnamurti 1995p. 15–16. In reply to question by Jayakar at Brockwood Park, 11 June 1978.

49. Jayakar 1986 p. 340–343. Jayakar
50. M. Lutyens 1983KFT, p. 237–238
51. M. Lutyens 1988JM, p. 43. J. Krishnamurti 2003ap. 81
52. Williams 2004 p. 375, 438
53. Vernon 2001 p. 239–240
54. Discours de Krishnamurti à l'ONU(<https://www.youtube.com/watch?v=7fzV8QHJJeE>)
55. M. Lutyens 1983FSG, p. 171. J. Krishnamurti 1970a
56. M. Lutyens 1988KFT, p. 131, 157 [in "Sources": no. 75]. Quoted from the *KFBulletin*, 1986/3.
57. M. Lutyens 1988KFT, "Chapter 11: 'I am Still the Teacher' " p. 132–147
58. The core of the teaching(<http://www.krishnamurti.org/about-krishnamurti/the-core-of-the-teachings.php>)
59. Jiddu Krishnamurti, Raymond Martin, *Krishnamurti: reflections on the self* KFA, 1997 (présentation en ligne(https://books.google.fr/books?id=DjgZXC7J8QC&pg=PA200&dq=nationality+krishnamurti&hl=fr&ei=9Y2tTd3fJNKQ4ga6o9GNCw&sa=X&oi=book_result&ct=result&resnum=4&ved=0CEEQ6AEwA#v=onepage&q&f=false), p. 200
60. Krishnamurti Foundation Trust - Foundation (<http://www.kfoundation.org/foundation.htm>)
61. RISHI VALLEY EDUCATION CENTRE (http://www.rishivalley.org/study_centre/overview.htm)
62. Rajghat Besant School (<http://www.rbsvaranasi.com/>)
63. L'art d'écouter, de regarder et d'apprendre. En anglais (<http://www.journal.kfonline.org/article.asp?issue=4&article=2>)
64. Sur les gourous : Dialogue avec Ma Anandamayi « Pourquoi rejetez-vous les gourous vous qui êtes le gourou des gourous ? » Krishnamurti répond « Les gens se servent des gourous comme de béquilles » "Krishnamurti" de Jayakar p. 144
65. Sur la pensée : Il se présentait comme quelqu'un qui souhaitait libérer l'homme de tous les conditionnements psychologiques et sociaux par "l'éveil de l'intelligence". Krishnamurti critiquait la notion de pensée au profit de la notion d'intelligence. L'intelligence est, selon lui, l'art de voir les choses telles qu'elles sont. *Krishnamurti's tenth public talk at Saanen*, 1^{er} août 1965 *Collected Works* Vol 15, p. 245
66. sur la religion : Krishnamurti: Qu'est-ce que la vraie religion ? Elle est libre des rituels, des maîtres, des sauveurs. L'esprit peut rejeter tout cela intelligemment, parce que nous avons vu que ce n'est pas de la religion
67. Martin, Raymond (1997). "Editor's Preface". in J. Krishnamurti 1997 pp. viii–x
68. (Blau 1995 p. 64)
69. (Britannica 2010c)
70. (Blau 1995 p. 94)
71. (Watts 1972 p. 104–105, p. 111–112, p. 124)
72. https://www.youtube.com/watch?v=_mGPqdM4evk
73. Parker 2009 p. 104 (Tolle). Blau 1995 p. 233 (Chopra)
74. à 55 min 38 s de cette interview en 2016[2] (<http://www.katinkahesselink.net/kr/religion.html>)
75. (Blau 1995 p. 191)
76. M. Lutyens 1988JM, p. 89
77. Lilliefelt 1995
78. M. Lutyens 1996
79. Radha Rajagopal Sloss, in Sloss 1993 Chapitre 28 : *A New Circle in the Shadow* chapitre 29 : *The Wheels of Justice*, p. 285–317
80. KFA 1995. [Includes partial transcripts of the related conversations between Krishnamurti and KFA trustees that took place in January and March 1972, and were recorded on audiotape. Original (c. 1995)
81. Peat 1997 p. 284
82. *Lives in the Shadow with J. Krishnamurti* de Radha Rajagopal Sloss
83. M. Lutyens 1996 In 1995, KFA publie un pamphlet de 16 pages pour répondre aux livre de Sloss KFA 1995. Vernon, reconnaissant que « L'Histoire ne verra plus Krishnamurti de la même manière » met en doute l'impact de ces révélations en comparaison de l'œuvre monumentale de Krishnamurti et ajoutant que selon son opinion « Les dommages seront à la mesure de l'effondrement des spéculations des gens sur Krishnamurti » Vernon 2001 p. 202–204.
84. Sloss 1993 p. 295, 315. Vernon 2001 p. 141–142, 228–229, 246–247.
85. Ravindra 1995 p. 25–26. Page 28, il ajoute, « cette division radicale... pourrait être une forme de « schizophrénie sacrée » qui n'est pas inhabituelle dans la littérature mystique »
86. M. Lutyens 1990KFT, p. 96. J. Krishnamurti 1955b para. 19 (<http://www.krishnamurti.org/krishnamurti-teachings/view-context.php?tid=512&chid=4831&w=%22actually+i+am+not+telling+you%22%22>) « *actually I am not telling you anything at all* », para. 20 (<http://www.krishnamurti.org/krishnamurti-teachings/view-context.php?tid=512&chid=4831&w=%22if+you+ask+how+to+be+free,%22%22>) « Si vous demandez comment être libre, c'est que vous n'écoutez pas » Buultjens 1996 p. viii. « Inlassablement, Krishnamurti disait aux gens qu'ils n'avaient pas besoin d'être guidés, qu'ils avaient besoin de s'éveiller » l. Smith 1999 "[Chapter:] First Meeting" p. 15–16. Smith, un associé de Krishnamurti décrit sa première rencontre avec lui comme celle avec un « miroir » »

87. Williams 2004 p. 191.
 88. Vernon 2001 p. 187, 261–262

Ouvrages de références

- (en) Pupul Jayakar, *Krishnamurti: A Biography*, Harper & Row, 1986, 516 p. (ISBN 0-06-250401-0)
- (en) Erna Lilliefelt, *KFA history: report on the formation of the Krishnamurti Foundation of America and the lawsuits which took place between 1968 and 1986 to recover assets for Krishnamurti's work*, Krishnamurti Publications of America, 1995, 82p. (ISBN 9781888004069)
- (en) Mary Lutyens, « Krishnamurti, Jiddu (1895–1986) », *Oxford Dictionary of National Biography* 2004 (lire en ligne)
- (en) Mary Lutyens, *Krishnamurti and the Rajagopals*, Ojai, Krishnamurti Foundation of America, 1996 (ISBN 978-1888004083)
- (en) Mary Lutyens, *Krishnamurti: The Years of Awakening*, John Murray, 1975, 327 p.
- (en) Mary Lutyens, *Krishnamurti: the open door*, London, John Murray 1988 (ISBN 978-0719545344)
- (en) Mary Lutyens, *The life and death of Krishnamurti*, London, John Murray 1990 (ISBN 978-0719547492)
- (en) Mary Lutyens, *Krishnamurti: The Years of Awakening*, New York, Avon Books Discus, 1983 (ISBN 978-0380007349)
- (en) Mary Lutyens, *The boy Krishna : the first fourteen years in the life of J. Krishnamurti*, Bramdean, Krishnamurti Foundation Tust, 1995 (ISBN 978-0900506130)
- (en) *Years of fulfillment*, Krishnamurti Foundation Trust, 2003 (1^{re} éd. 1990) (ISBN 978-0719547492, lire en ligne)
- (en) Arthur Hobart Nethercot, *The Last Four Lives of Annie Besant.*, Chicago U.P, 1963. (ISBN 978-0226573175)
- (en) Evelyne Blau, *Krishnamurti: 100 years*, Stewart, Tabori & Chang, 1995 (ISBN 978-1556706783)
- (en) Alex Owen, *The Place of Enchantment : British Occultism and the Culture of the Modern*, Chicago, University of Chicago Press 2004, 335 p. (ISBN 0226642011)
- (en) Ingram Smith, *The transparent mind: a journey with Krishnamurti*, Ojai, California, Edwin House, 1999 (ISBN 978-0964924734)
- (en) F. David Peat, *Infinite Potential: The Life and times of David Bohm*, Addison-Wesley, 1997 (ISBN 020132820-8)
- (en) Radha Rajagopal Sloss, *Lives in the shadow with J. Krishnamurti*, Addison-Wesley, 1993 (1^{re} éd. 1991) (ISBN 978-0201632118)
- (en) Ann Taylor, *Annie Besant*, Oxford U.P., 1992, 383 p. (ISBN 978-0192117960)
- (en) Roland Vernon, *Star In The East: Krishnamurti: The Invention of a Messiah*, Palgrave for St. Martin's Press, 2001, 306 p. (ISBN 9780312238254).
- (en) Christine V. Williams, *Jiddu Krishnamurti: World Philosopher (1895–1986): His Life and Thoughts*, Motilal Banarsidass Publishers, 2004, 601 p. (ISBN 9788120820333)
- (en) Ravi Ravindra, *Krishnamurti: two birds on one tree*, Quest Books (ISBN 978-0835607186, lire en ligne)
- (en) [[Ramana Maharsh|Ramana Maharshi]], *Talks with Sri Ramana Maharshī*, Sri Ramanasramam, 1958 (OCLC 3307779, lire en ligne [PDF])
- (en) John W. Parker, *Dialogues with emerging spiritual teachers*, Sagewood Press, 2009 (ISBN 978-0970365903)
- (en) [[Alan Watts|Alan Watts]], *In my own way: an autobiography 1915–1965*, New York, Pantheon Books, 1972 (ISBN 978-0394469119)
- (en) Krishnamurti Jiddu, *Freedom from the Known*, HarperCollins, 1975b (ISBN 978-0060648084)
- (en) Krishnamurti Jiddu, *Fire in the mind: dialogues with J. Krishnamurti*, New Delhi, Penguin Books, 1995 (ISBN 978-0140251661)
- (en) Krishnamurti Jiddu, *Total freedom: the essential Krishnamurti*, HarperCollins, 1996 (ISBN 978-0060648800, lire en ligne)
- (en) Erna Lilliefelt, *KFA history: report on the formation of the Krishnamurti Foundation of America and the lawsuits which took place between 1968 and 1986 to recover assets for Krishnamurti's work*, Krishnamurti Publications of America, 1995 (ISBN 978-1888004069)
- (en) Francis V. O'Connor, *Jackson Pollock*, Encyclopedia Britannica, 2010 (ISBN 978-1593398378, lire en ligne)
- (en) Krishnamurti Jiddu, *Krishnamurti: Reflections on the self*, Open Court Publishing Company 1997 (ISBN 978-0812693553, lire en ligne)
- (en) Krishnamurti Jiddu, *A statement by Krishnamurti*, Bramdean, Krishnamurti Foundation Trust, 1970, 2–3 p., chap. 7 Summer 1970
- (en) *Judicial Committee of the Privy Council : Besant vs. Narayaniah*, 1914 (lire en ligne)
- (en) *Hindu teacher strikes camp; Krishnamurti prepares to leave for Holland; Final meeting in Ojai draws large crowds*, *The Los Angeles Times*, 1928 (ISSN 0458-3035), A10
- (en) *Collected Works Series. Volume 3 (1936–1944): The Mirror of Relationship*, *Dubuque* (ISBN 0840362366, lire en ligne)
- (en) *Krishnamurti's Notebook*, Krishnamurti Publications of America (ISBN 9781888004632)



Sites Internet de référence

- (en) Jiddu Krishnamurti, « Second talk in the Oak Grove (Verbatim) », Krishnamurti Foundations, 1955
- (en) Jiddu Krishnamurti, « Sixth talk in Hamburg (Verbatim) », *J. Krishnamurti Online*, 1956
- (en) Jiddu Krishnamurti, « This matter of culture », 1964
- (en) Jiddu Krishnamurti, « Exploration into insight », London, 1991a (ISBN 978-0575051546)

Articles connexes

- Annie Besant
- Connaissance de soi
- Méditation
- Non-dualité

Sur les autres projets Wikimedia :

-  *Jiddu Krishnamurti* sur Wikimedia Commons
-  *Jiddu Krishnamurti* sur Wikiquote

Liens externes

- *Notices d'autorité* : Fichier d'autorité international virtuel • International Standard Name Identifier • Bibliothèque nationale de France (données) • Système universitaire de documentation • Bibliothèque du Congrès • Gemeinsame Normdatei • Service bibliothécaire national • Bibliothèque nationale de la Diète • Bibliothèque nationale d'Espagne • Bibliothèque royale des Pays-Bas • Bibliothèque nationale de Catalogne • Bibliothèque nationale de Suède • WorldCat
- Association culturelle Krishnamurti
- (en) J. Krishnamurti online
- Textes sur Krishnamurti, dans "le journal des chercheurs" de René Barbier

Ce document provient de « https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Jiddu_Krishnamurti&oldid=149696832 ».

La dernière modification de cette page a été faite le 20 juin 2018 à 18:46.

Droit d'auteur : les textes sont disponibles sous licence **Creative Commons attribution**, partage dans les mêmes conditions ; d'autres conditions peuvent s'appliquer. Voyez les **conditions d'utilisation** pour plus de détails, ainsi que les **crédits graphiques**. En cas de réutilisation des textes de cette page, voyez **comment citer les auteurs et mentionner la licence**.

Wikipedia® est une marque déposée de **la Wikimedia Foundation, Inc.**, organisation de bienfaisance régie par le paragraphe **501(c)(3)** du code fiscal des États-Unis.